



MONDE

DES MANIFESTATIONS SECOUENT L'IRAN

– LA MORT DE MAHSA AMINI SUSCITE L'INDIGNATION DANS LE MONDE ENTIER



Imaginez l'enthousiasme qu'a dû ressentir l'Iranienne Mahsa Amini en se promenant dans Téhéran, en admirant les lumières vives et les arômes **âcres** des restaurants. Cette jeune femme de 22 ans visitait la capitale de son pays. Elle habitait à Saqez, une ville d'environ 165 000 habitants située dans la province du Kurdistan, au nord-ouest de l'Iran. Alors qu'elle se mêlait aux huit millions d'habitants de Téhéran, elle a probablement pensé : il y a tellement de choses à absorber!

Mais cette pensée s'est probablement rapidement transformée en terreur. Voici pourquoi : le 13 septembre, alors qu'elle sortait du métro de Téhéran, la soi-disant police des mœurs iranienne l'a brusquement ramassée et poussée sans ménagement dans une camionnette. Trois jours plus tard, elle était morte.

Qu'avait-elle fait pour que sa vie soit coupée si cruellement? Il s'agissait simplement de la façon dont elle était habillée. Quelque chose dans la façon dont elle portait son **hijab** avait déplu à la police. Peut-être une mèche de cheveux s'était-elle échappée, devenant visible. Cela va à l'encontre des lois sévères de l'Iran qui touchent toutes les femmes du pays. Ces règles définissent étroitement – et exigent avec fermeté

– une tenue féminine **pudique**. Elles réglementent également de manière rigide le comportement des femmes à d'autres égards. Le **régime** iranien applique ces lois sous les ordres du plus haut dignitaire religieux musulman du pays, le guide suprême, l'ayatollah Ali Khamenei.

TUÉE POUR « IMPUDEUR »

Mme Amini a donc apparemment été tuée pour le « crime » d'impudeur. La police prétend qu'elle a succombé à un problème de santé préexistant alors qu'elle était sous leur garde. Mais tout porte à croire qu'ils l'ont tuée. Une photo prise à l'hôpital a fait surface, montrant son corps battu et couvert de bandages. Elle était sous oxygène et avait manifestement du mal à respirer toute seule.

« C'était absolument choquant de voir cette belle jeune femme comme ça dans un lit d'hôpital », a dit Gissou Nia, avocate irano-américaine spécialisée dans les droits de l'homme. « La photo est devenue virale. »

FEMMES! LIBERTÉ! VIE!

Cette photo déchirante a rapidement circulé dans tout le pays et a déclenché des manifestations massives. Pendant des semaines, la colère contre cette injustice a augmenté. Les gens se sont rassemblés par

À PROPOS DE L'IRAN

L'Iran est un pays du Moyen-Orient situé stratégiquement sur le golfe Persique. Appelée Perse jusqu'en 1935, c'était autrefois un grand empire, connu pour ses poètes, ses artistes et sa culture en général.

Avec ses 1,65 million de kilomètres carrés, l'Iran est légèrement plus grand que le Québec. Sa population s'élève à 87 millions d'habitants. La langue principale est le persan et Téhéran est la capitale. Le pétrole est le produit d'exportation principal

dizaines de milliers. Ils se sont rassemblés dans 105 villes et dans les 31 provinces de l'Iran, beaucoup d'entre eux portaient la photo de Mme Amini et des bannières qui disaient simplement *Femmes! Liberté! Vie!*

Pour leur part, les autorités iraniennes ont réagi durement aux manifestations. Les groupes de défense des droits de l'homme disent que les forces gouvernementales ont tué plus de 200 manifestants, dont deux jeunes filles de 16 ans qui ont été battues à mort pour avoir participé aux manifestations.

Pourtant, des femmes – souvent accompagnées de leurs maris, de leurs frères et de leurs collègues masculins – continuaient à enlever leurs hijabs et à y mettre le feu. Des élèves du secondaire se

DÉFINITIONS

ÂCRE : qui a un goût fort ou une odeur forte

HIJAB : vêtement qui couvre la tête, porté en public par les femmes musulmanes

PUDIQUE : qui se comporte ou s'habille de manière à ne pas montrer son corps ou à ne pas attirer d'attention admirative

RÉGIME : un système de gouvernement, en particulier un système qui n'a pas été élu de manière équitable



DES MANIFESTATIONS SECOUENT L'IRAN

– LA MORT DE MAHSA AMINI SUSCITE L'INDIGNATION DANS LE MONDE ENTIER

débarrassaient également de leur foulard, se rebellant ouvertement contre les règles, souvent avec le soutien des hommes.

« Dans une société où les femmes ont besoin de la permission de leur mari pour accéder à l'éducation et voyager à l'étranger, les hommes se lèvent désormais pour lutter pour la liberté de leurs filles, de leurs épouses, de leurs sœurs et de leurs mères », a écrit la journaliste iranienne Laya Jalilian. « Cela demande une bravoure exceptionnelle. »

Tout au long du mois d'octobre, les manifestants ont résisté aux balles et aux actes de violence du régime. Des militants ont même pris brièvement le contrôle d'un journal télévisé sanctionné par l'état, en brandissant une pancarte sur laquelle on pouvait lire « Le sang de nos jeunes est sur vos mains ».

UNE MANIFESTATION DE GRANDE ENVERGURE

Ce n'est pas la première fois que le public iranien lève le poing en signe de colère contre les dirigeants du pays. Ce n'est même pas le plus grand mouvement de protestation de l'histoire de l'Iran. En 2009, des centaines de milliers de personnes sont descendues dans la rue à cause d'une élection truquée. Ils l'ont fait à nouveau en 2017 et 2019 à cause de l'économie défaillante du pays. Mais les observateurs disent que cette fois-ci est très différente, car elle attire de nombreuses personnes de tous les milieux et de tous les secteurs qui soutenaient auparavant le gouvernement.

« Le meurtre [de Mme Amini] est si inexplicable, si injuste et si troublant qu'il a uni des groupes de personnes que l'on voit rarement en accord les uns avec les autres », a écrit Mme Jalilian.

Par exemple, dans le passé, les travailleurs de la **lucrative** industrie pétrolière iranienne ont refusé de s'impliquer dans la politique. Mais en octobre, plus de 1 000 d'entre eux se sont mis en

grève dans deux usines pétrochimiques du pays, en scandant « mort au dictateur ». Certains messages dans les médias sociaux indiquent que les grèves s'étendent également à d'autres installations pétrolières. Cette situation est préoccupante pour le gouvernement, non seulement parce qu'elle démontre la force de l'opposition à ses politiques, mais aussi parce que si la production pétrolière de l'Iran s'arrête, le pays perdra une source majeure de revenus.

LA JEUNESSE MÈNE LA CHARGE

Dans un pays où l'on estime que 80 pour cent de la population a moins de 40 ans, la jeunesse iranienne a joué un rôle majeur dans les manifestations. Témoin sur les médias sociaux des libertés dont jouissent leurs pairs ailleurs dans le monde, la jeune population fait preuve de beaucoup moins de tolérance à l'égard des règles strictes imposées par le gouvernement. Bien qu'elle ne soit pas contre les hijabs, elle s'oppose à l'application **draconienne** d'une loi dont les normes sont vagues quant à l'apparence d'un hijab « correct ». Elle affirme qu'elle ne cessera pas de militer tant que le pays n'aura pas fait l'objet d'une véritable réforme – et les parents la soutiennent souvent fermement.

« Des religieux qui soutiennent la république islamique se manifestent et disent : "Pourquoi faisons-nous cela à nos enfants? Cela n'a plus de sens" », a dit Narges Bajoghli, professeur d'études du Moyen-Orient.

PRÊTS AU DIALOGUE?

Pendant ce temps, le gouvernement iranien accuse les États-Unis et d'autres influences extérieures d'alimenter les troubles, bien qu'il n'y ait aucune preuve à l'appui de cette affirmation. Il existe cependant des preuves de failles dans le régime.

LE GOUVERNEMENT IRANIE ET SES FORCES

Après qu'une révolution a **destitué** le Shah d'Iran en 1979, l'Iran est devenu une **république islamique**.

La personne la plus puissante du pays est l'ayatollah Ali Khamenei, âgé de 83 ans, le guide suprême depuis 1989. En tant que chef de l'État, il est le chef des forces armées, de la police nationale et de la police des mœurs. Il contrôle également le Corps des gardiens de la révolution islamique (CGRI), chargé de la sécurité intérieure, et son aile volontaire, la Force de résistance Basij.

Le président élu Ebrahim Raisi est le deuxième homme le plus puissant d'Iran. Il dirige les affaires gouvernementales, supervise la politique intérieure et gère les relations étrangères. En ce qui concerne les questions de sécurité, il a toutefois peu de pouvoir.

Bien que la police continue de frapper les manifestants, le chef du département de la justice iranien a admis à la mi-octobre que le gouvernement avait commis des « erreurs » – c'est la première fois qu'il accepte d'être blâmé pour quoi que ce soit. Un partisan de la ligne dure du régime a également déclaré que « les citoyens ou les groupes politiques doivent savoir que nous sommes attentifs aux manifestations et aux critiques et que nous sommes prêts au dialogue. »

LE DÉBUT D'UN NOUVEL IRAN?

Alors que les troubles se poursuivaient, certains Iraniens ont exprimé l'espoir qu'ils provoqueraient un changement majeur dans le pays.

« Ce n'est pas une manifestation, c'est une révolution », ont déclaré des étudiants sur les médias sociaux.

Ces espoirs de révolution se réaliseront-ils? Cela reste à voir. ★

DÉFINITIONS

DESTITUER : retirer quelqu'un, en particulier un dirigeant, du pouvoir

DRACONNIEN : très strict ou sévère

LUCRATIF : qui produit une grande quantité d'argent

RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE : une forme de gouvernement basée sur les lois islamiques et les croyances religieuses